



Février 2019

Bilan social des MTES/MCTRCT pour 2017

(Consultable [ICI](#))

Un rapport détaillé où les omissions sont parlantes

261 pages pour un bilan social d'un ministère de plus de 40 000 personnes, est-ce beaucoup, ou bien peu ? D'autant que les agents des établissements publics sont une nouvelle fois oubliés...

La logorrhée de chiffres et de tableaux qui l'émaillent à longueur de page a un certes de l'intérêt en comparaison avec le bilan pour l'année 2016.

L'analyse qui les accompagne pour rendre compte du quotidien vécu par les agents du MTES/MCTRCT en revanche mériterait d'être bien plus développée, sans parler des projections pour l'avenir.

FORCE OUVRIERE, en s'appuyant sur les éléments présentés cette année, vous en livre les principaux enseignements et points de vigilance.

Une version qui mériterait d'être améliorée, notamment par :

- des analyses qualitatives des tendances et des chiffres, ainsi que des propositions d'actions à mettre en œuvre :
 - Pas plus de commentaire que l'an passé sur la manière de faire face à la pyramide des âges, **qui laisse augurer un départ massif d'agents à la retraite d'ici 5 ans** (de l'ordre de 20%)
 - Une augmentation constante depuis quelques années des jours de CET rémunérés en lien avec la surcharge

de travail et les rémunérations gelées ?

- l'évocation de la situation dans certains services et établissements ayant connu des événements et réorganisations d'importance, **au premier rang desquels le CEREMA ou l'AFB**, tant en matière de budget que de focus sur les conditions de travail.
- **Des bilans par corps** regroupant l'ensemble des items les concernant :
 - recrutements / départs
 - rémunérations en lien avec PPCR et débuts laborieux de mise en œuvre du RIFSEEP
 - mobilités : fonctionnelles ou géographiques,
 - pyramide des âges

Tous ces éléments sont disponibles et épars dans le document. Il manque une analyse des points marquants et des éventuelles corrections et orientations données pour les années à suivre.

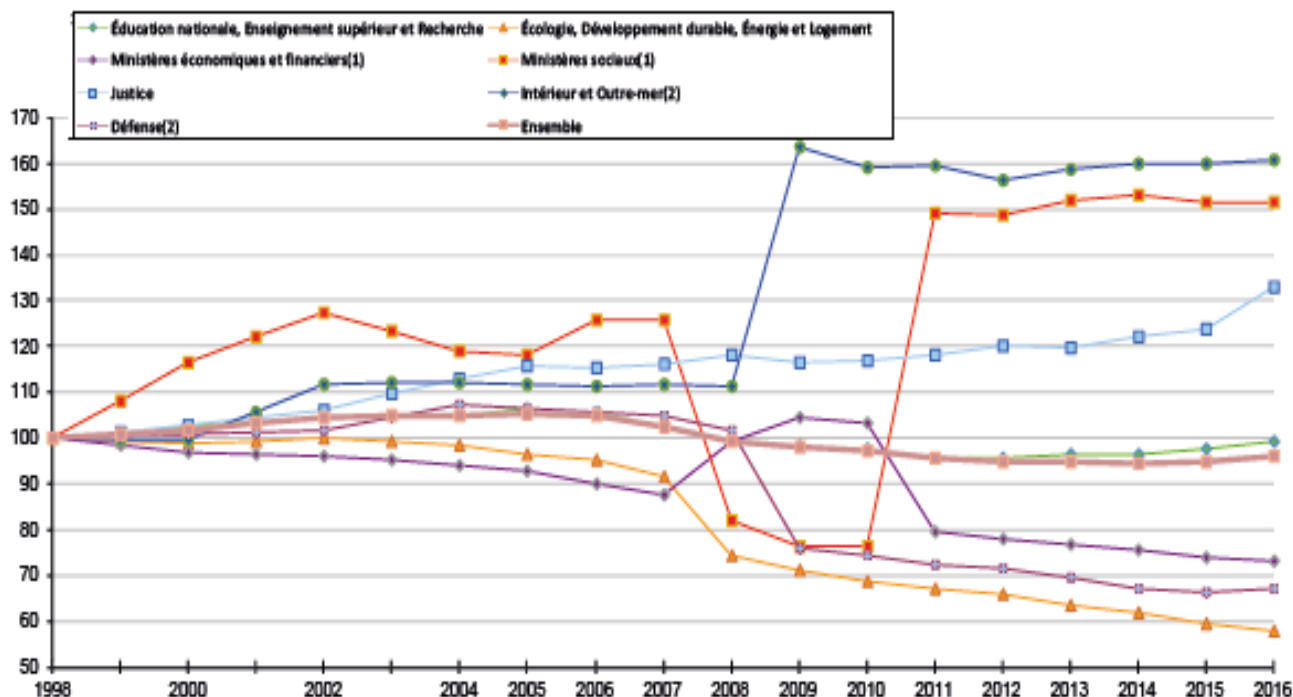
- **Un bilan sur la mise en œuvre des payes**, qui n'est toujours pas mentionnée comme étant du ressort du SG du ministère plusieurs années après la centralisation d'une partie d'entre elles.

Autant d'éléments que nous manquerons pas de réclamer pour le bilan 2018 !

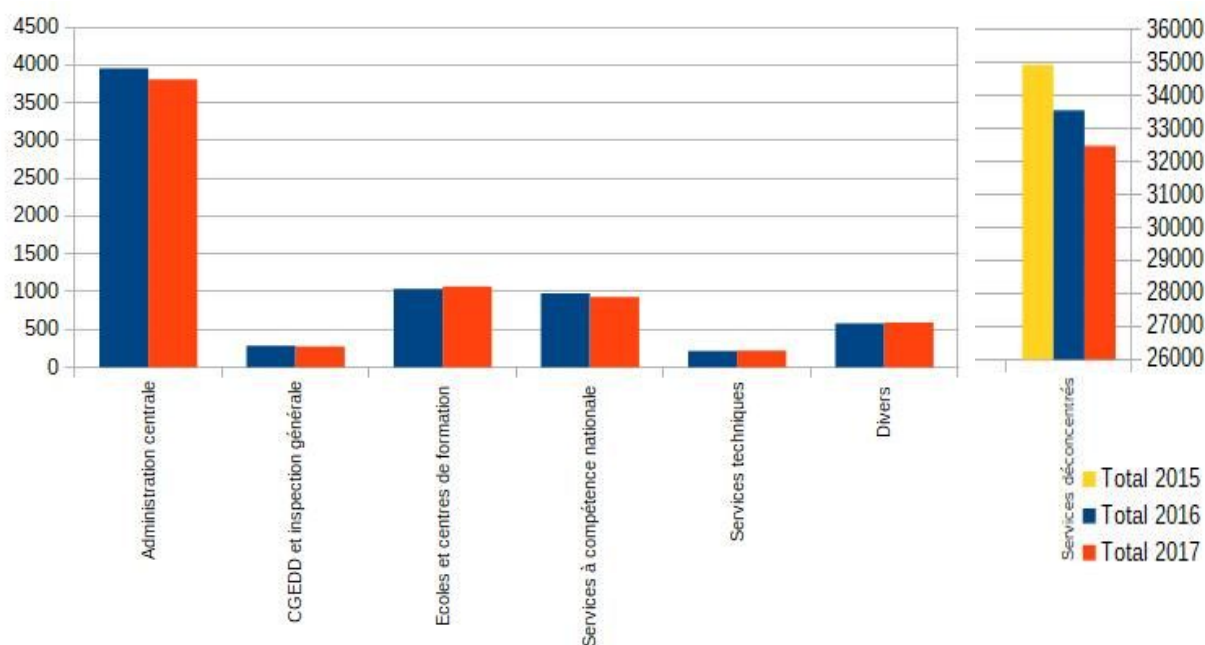
Où en sont donc les agents du ministère ...

Pas de surprise, les effectifs sont en forte baisse, à peu près partout dans tous les services.

Pour commencer, petit point de comparaison avec d'autres ministères.

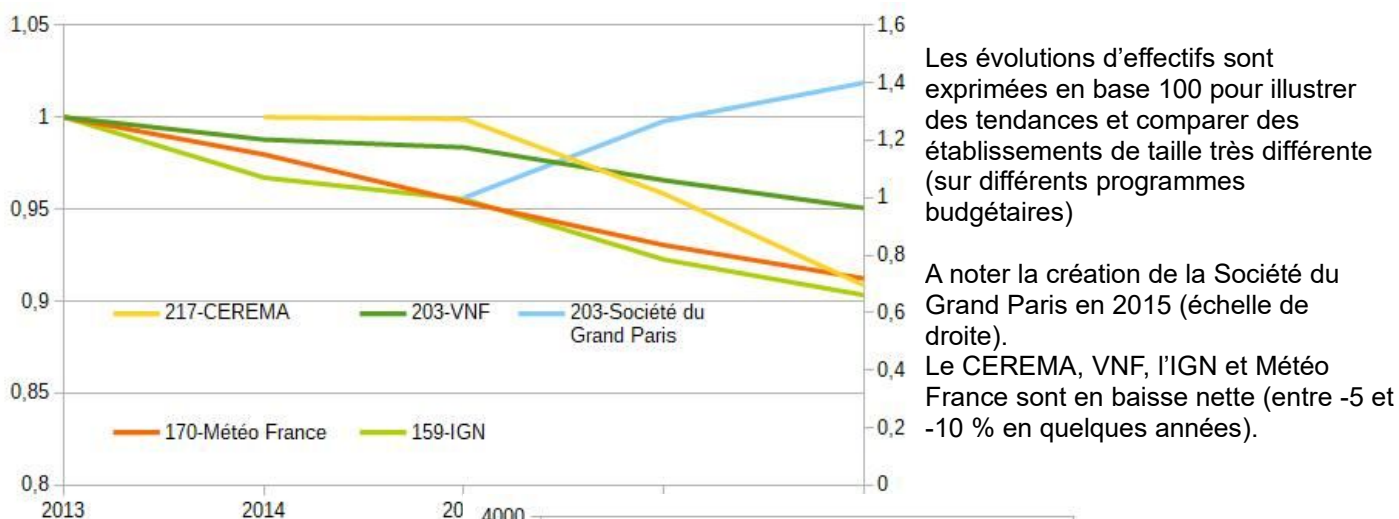


Le périmètre écologie, développement-durable, énergie et logement est facile à situer, **c'est la courbe située la plus en bas** (base 100 en 1998). **40 % d'effectifs physiques en moins sur la période, et pas d'inflexion.** La moitié s'explique par les transferts en 2006-2007 vers les conseils départementaux, l'autre par la cure d'amaigrissement imposée depuis le début des années 2000 et qui se poursuit inexorablement. L'année 2015 a été reprise sur le graphique ci-dessous uniquement pour les services déconcentrés.



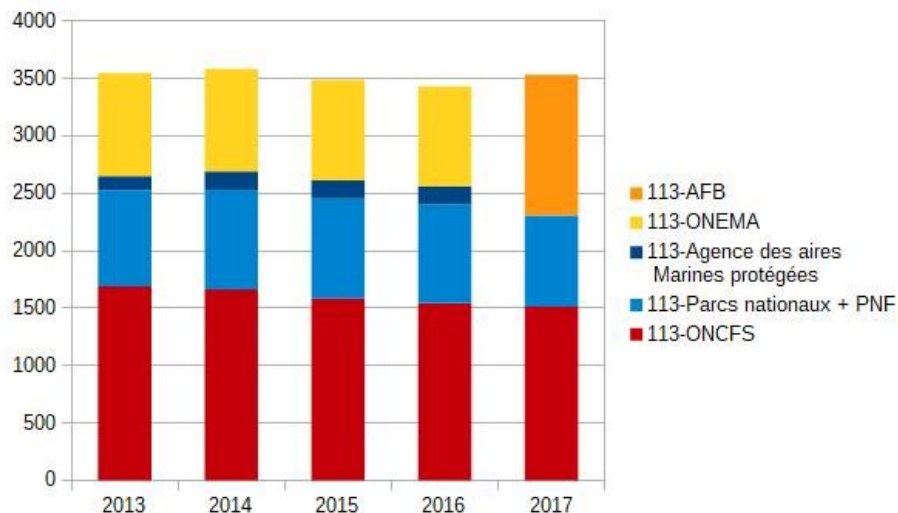
... et de ses opérateurs ?

*ces graphiques ne sont pas directement disponibles dans le bilan social, ils sont basés sur les tableaux p21



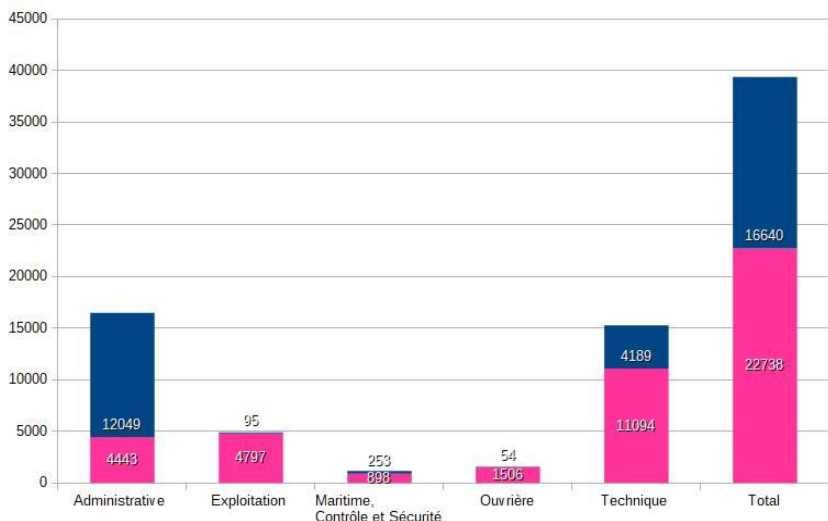
Sur les programmes biodiversité, la création de l'AFB modifie la répartition des effectifs et l'analyse de leur évolution sera à effectuer sur le bilan 2018.

Quelques structures de très faible effectif n'ont pas été représentées ici.



Autres regards sur les effectifs

Répartition 2017 par filière et par sexe des agents



La répartition hommes/femmes au ministère évolue globalement assez lentement, pas nécessairement dans le sens d'un rééquilibrage, et reste très marquée en fonction des filières

Pyramide des âges de l'ensemble des personnels en effectif physique de l'ETPE



La pyramide des âges montre également l'état des départs en retraite dans les années à venir, en comparaison des effectifs plus jeunes. Sa forme en toupie est principalement donnée par les pyramides des âges des agents de la catégorie B et de la catégorie C, les plus nombreux par ailleurs.

Par ailleurs la moyenne d'âge diminue de 2 mois pour les femmes et pour les hommes par rapport à 2016.

Pas d'explication les éventuelles raisons de cette évolution plutôt contre intuitive.

Encore une fois, en 2017, les recrutements, via les détachements entrants notamment, sont supérieurs aux recrutements internes sur corps ministériels !!!

Qu'attendent nos ministères pour réagir, sauf à laisser faire ces départs massifs en retraite non remplacés pour contribuer encore une fois en première ligne aux 50 000 suppressions de postes annoncées dans la fonction publique d'État, et recruter en inter-ministériel pour parer au plus pressé ?